

«Le Virtuose», film de François Girard

3 février, 15h, Centre paroissial St-Julien, Meyrin-Village

Voici ce qu'en a dit Stéphanie Palisse, rédactrice à «Abus de Ciné» :

« Encore une belle histoire à l'américaine, qui vend du rêve, de la réussite à la sueur de son front et une belle fin. Stet, gamin de quartier bien trop en colère contre la terre entière pour son jeune âge (11 ans), vient de perdre sa jeune mère et se retrouve à la charge de son père, qui ne savait rien de son existence jusqu'au décès de celle-ci. Le père a depuis refait sa vie et ne veut surtout pas y intégrer Stet. L'argent n'étant pas du tout un problème pour lui, il décide d'envoyer le gamin dans une école très privée où il pourra faire partie d'une chorale. »

Evidemment, on peut s'attendre à de sacrés différends, notamment à des conflits de générations mais aussi d'origines. C'est en montrant finalement son talent au directeur de la chorale, parfaitement interprété par Dustin Hoffman, que le jeune garçon finira par trouver sa place dans l'école et la société, ainsi qu'une passion, la musique. »



La quête d'une vie extraterrestre intelligente, une utopie ?

PHOTO: DR

**7 février, 20h-21h, aula du collège de Saussure,
9, Vieux-Chemin-d'Onex, Petit-Lancy**

**Conférence de Pierre Bratschi, docteur, Département d'astronomie,
Faculté des sciences, UNIGE.**



Depuis près de 50 ans, les scientifiques du programme SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence) se dédient à la recherche de la vie extraterrestre intelligente à l'écoute des signaux venus de l'espace. Si leur quête paraissait utopique à ses débuts, elle devient de plus en plus réaliste avec la découverte de planètes où la température ambiante permet la présence d'eau liquide, élément indispensable à l'apparition de la vie. Les astronomes sont convaincus que la vie est présente ailleurs que sur Terre, mais restent cependant très prudents quant à affirmer qu'il existe une civilisation intelligente extraterrestre, ce qui ne les empêche pas de la chercher.

Organisé par la Faculté des sciences, section de biologie UNIGE.

La critique des traductions



Les Routes de la traduction – Babel à Genève

1^{er} février, 19h-20h, Fondation Bodmer, Cologny

PHOTO: JORG BROCKMANN, UNIGE; P. MIGNOT

Conférence de Lance Hewson, professeur ordinaire à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, dans le cadre de l'exposition qui se tient jusqu'au 25 mars à la Fondation Bodmer.

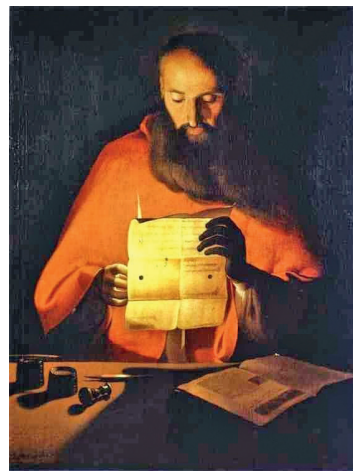
Martin Bodmer a construit sa collection, l'une des bibliothèques privées les plus riches au monde, autour de l'idée de Welt-Literatur. La traduction est au fondement de cette idée même. Il construit sa collection autour de cinq piliers qui sont autant d'aventures de traduction: Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe. Les traductions d'Homère par exemple incarnent toutes les étapes de l'histoire de la notion même de traduction. On s'étripe autour des traductions de la Bible, entre la Vulgate de saint Jérôme et la Réforme de Luther, et elles font exister les langues que nous parlons. Dante fait écho à Virgile, lui-même écho d'Homère: les routes de la traduction sont les routes de la culture. Des trésors de papyrus, de manuscrits, d'incunables sont déployés, souvent pour la première fois.

Les routes de la traduction sont aussi les routes du pouvoir – grec, latin, arabe, vernaculaires. C'est de politique qu'il s'agit avec la pratique des traducteurs, un savoir-faire avec les différences qui accueille la langue de l'autre et se transforme en retour. La Suisse, Genève sont des Babel qui parlent quotidiennement plus d'une langue – à moins que ne triomphe une seule, plus pauvre,

l'anglais mondialisé...

Cette exposition étonnante rend sensible la différence des langues comme autant de points de vue sur le monde. Elle en joue, avec Goethe et Diderot ou avec Tintin et Heidi, elle met en scène la diversité, celle des idiotismes ou celle des langues des signes.

Et si la traduction n'était pas tant une copie qu'une réinvention ?



Atelier de Georges de La Tour, saint Jérôme lisant, huile sur toile, premier quart du XVII^e siècle. Jérôme de Stridon (vers 347-420) produisit une traduction de la Bible en latin, la Vulgate, qui resta en vigueur jusqu'au XX^e siècle. Il est l'un des grands traducteurs de la Bible avec Martin Luther. Dépôt du musée du Louvre, © Palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, Nancy.



Prochaine parution: mars 2018

Délai de remise des textes: 1^{er} février

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
pascal.gondrand@cath-ge.ch
ou à: ECR / Vicariat épiscopal,
Vie de l'Eglise à Genève, rue
des Granges 13, 1204 Genève.

Table de la P(p)arole: La Voie des Psaumes

27 février, 6, 13, 20 et 27 mars,
19h-21h, paroisse de la Sainte-Trinité,
rue Ferrier 16, Genève.

PHOTO: DR

Les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun(e) dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions. Cette série de rencontres aura comme thème les psaumes du temps de Carême.



Contact: Christine Lany Thalmeyr, 076 615 36 50, christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch

Un auteur, un livre



PHOTO: DR

3 février, 11h-12h15, Payot Confédération

Dominique Gauch présentera son livre « Entre rêve et foi, où se tient le sujet du désir? » paru aux Editions Erès.

Dominique Gauch est psychanalyste, installée à Paris. Elle est aussi théologienne, diplômée de l'Institut protestant de théologie de Montpellier. Après des études scientifiques, face aux épreuves de sa propre existence, elle entame un long et profond travail de psychanalyse, étroitement lié à la question de la foi, redécouverte sous la forme d'une vraie affection pour les textes bibliques.

Les conférences de Commugny: Métiers et spiritualité

22 février, 20h, temple de Commugny

Sur le thème « Métiers et spiritualité », Ugo Brunoni, architecte, parlera des « Matières et symboles ». Depuis l'ère du temps, l'homme a ajouté aux réalités d'autres dimensions, créant ainsi des signes, des symboles et des rites pour communiquer. En architecture, selon le symbole ou le programme, la matière peut devenir vecteur profane ou sacré. Entrée libre, collecte.

Le bien commun par-delà les impasses



Sous la direction de Paul H. Dembinski et Jean-Claude Huot,
Editions Saint-Augustin

Nos sociétés perçoivent par mille symptômes diffus qu'un mode de fonctionnement s'épuise sous nos yeux. Pour ne pas succomber à la déprime, il faut changer de regard et le poser « par-delà les impasses ». Le bien commun ouvre vers l'avenir. Il n'est ni un modèle « clés en main », ni une troisième voie mais une asymptote ou un idéal, inatteignable dans sa plénitude mais porteur d'inspiration pour agir dans le processus historique en cours.

A l'instar du colloque tenu à l'Université de Fribourg en 2015 sur le même thème, le présent ouvrage conjugue les angles d'approche. Certains textes traitent des lieux où se joue le bien commun tels que la famille, l'entreprise, ou encore l'espace; d'autres traitent des instruments possibles, mettent cette notion en dialogue avec d'autres cultures, ou l'inscrivent dans la diversité des disciplines (théologie, sociologie, philosophie politique ou économie).

L'ouvrage constitue un point de départ pour la mise en commun des réflexions de portée sociale et d'inspiration chrétienne menées en Suisse romande, que la Plateforme Dignité & Développement – lancée à l'occasion du colloque de 2015 – devra développer et pérenniser.

Paul H. Dembinski est économiste, professeur à la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg (Suisse); président de l'Association internationale pour l'enseignement social chrétien et de la Plateforme Dignité & Développement.

Jean-Claude Huot est agent pastoral de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud, engagé dans la Pastorale œcuménique dans le monde du travail et en charge de la promotion de l'enseignement social de l'Eglise. Il est également membre du bureau de la Plateforme Dignité & Développement.

La vie, une succession de découvertes... malgré tout !

PHOTO: DR

**20 février, 14h30-16h, HUG,
salle Opéra niveau 0.**

Conférence de Anne-Madeleine Reinmann
et Nicole Andreetta, aumônières à l'AGORA.

Informations: Secrétariat des aumôneries,
022 372 65 90, catherine.rouiller@hcuge.ch

